



La Compagnie Scolopendre présente :

PRÉHISTOIRE

théâtre d'ombres et de lumières

Tout public dès 3 ans

Raphaël THIBAUT : *jeu sur scène, ombres et lumières*

Ephia Gburek, Stéphane RAVEYRE : *aide à la mise en scène*

Emmanuel WITTER, David BARRE, Manu MAISETTI : *musique*

Un scientifique dans son laboratoire fait des recherches sur les origines de l'homme. Sans prononcer le moindre mot, mais par une série d'actions mêlant marionnettes, projections d'ombres et théâtre d'objets, il raconte les premiers jeux de l'humanité : laisser son empreinte, dessiner un animal, frapper un rythme, faire résonner l'écho, jouer avec son ombre. Il retrace sur grand écran la faune et la flore de temps millénaires et recrée une scène de chasse. Fasciné par les peintures rupestres, il cherche à comprendre ce qui a poussé l'homme de Cro-magnon à dessiner sur des parois rocheuses et reproduit lui-même, à partir de sable, d'eau et d'argile, les symboles de la préhistoire.



« Préhistoire » est un spectacle sur la naissance de l'art avant même que ce terme ne renvoie à ce à quoi nous l'associons aujourd'hui. Le chercheur et plasticien, à la vue du public, triture la matière à sa disposition et la met en lumière et en ombre pour nous faire voyager à une époque d'il y a près de 30 000 ans. Utilisant deux rétroprojecteurs, il mélange objets de la vie courante et matériaux divers pour recréer les images fantasmagoriques du passé : dessins de sable, pochoirs d'animaux, mélanges d'eau, d'huile et de colorants alimentaires recréant « le bain primordial »...

Le spectacle fait également référence à deux des plus grandes découvertes de l'humanité : le feu et l'écriture ; le feu par l'action d'entrechoquer deux pierres (silex et marcassite) ; l'écriture par la déclinaison de symboles qui aboutira aux lettres de notre alphabet actuel.

Outre les jeux visuels, un travail approfondi de la musique a été mené par des musiciens durant le processus de création du spectacle. Mêlant sonorités brutes et instruments, la musique invite au voyage et facilite l'entrée dans l'univers de la préhistoire.

Pierres sonores, percussions de tambours, arc-en-bouche, guimbarde, didgeridoo, métallophone, cymbale, façonnent des ambiances sonores propices au voyage et à l'enchantement.

Orientations pédagogiques

Ce spectacle propose une approche originale du thème de la préhistoire pour les enfants. Il est l'occasion d'aborder des techniques d'arts plastiques ludiques telles le modelage à l'argile, le pochoir, les jeux d'ombres... Une façon aussi de rencontrer les animaux préhistoriques : mammoths, lions, rhinocéros laineux, aurochs dont les nombreuses représentations rupestres seront de bons supports d'apprentissage du dessin et de la peinture.

Aussi, un dossier pédagogique est disponible sur demande pour aider l'enseignant à orienter son approche thématique.



Raphaël THIBAUT marionnettiste, plasticien :

Raphaël Thibault, plasticien autodidacte, diverge de sa formation aux sciences et techniques pour se concentrer sur une approche théâtrale fortement visuelle. En 2007, il fonde la Compagnie Scolopendre. En 2008, il est en résidence avec l'artiste chorégraphique Ephia GBUREK à RAMDAM (Sainte-Foy-les-Lyon) où ils engagent une recherche commune sur les jeux de corps et d'ombres qui donnera naissance au spectacle *La Planète des Deux Collines*. En 2009, leur collaboration se poursuit et *CHAOSanatomique* voit le jour, deuxième création qui prolonge ce travail sur les ombres, les masques et la danse. Elle est présentée dans plusieurs théâtres Rhône-alpins et dans plusieurs festivals. En 2010, sa diffusion est soutenue par la Ville de Saint Etienne et le Conseil Général de la Loire. Elle sera jouée à La Fête du Livre (Saint-Etienne), La Fête des Lumières (Lyon), lors de la Saison Découvertes à L'Usine (Saint-Etienne), puis en Aveyron et Loire Atlantique. Parallèlement, la compagnie aboutit une quatrième création pour le jeune public : l'adaptation d'une histoire amérindienne intitulée *Corbeau vole la lumière*, racontée à partir du théâtre d'ombres, du jeu de masques et de la langue des signes française. Elle est notamment jouée en 2010 au RIZE (Centre Mémoires et Société - Villeurbanne) et en 2011 à L'Estival de la Bâtie (42). En parallèle à la création de spectacles vivants, la Compagnie Scolopendre met en place des ateliers de fabrication et de mise en scène de marionnettes et de masques au sein d'écoles, d'instituts et de centres sociaux.

Stéphane RAVEYRE metteur en scène:

Directeur artistique de la compagnie la Réserve

Formé à l'école des Beaux-Arts et aux Ateliers de la Comédie de St-Étienne, il intègre la 1ère promotion de l'Académie Théâtrale de l'Union, école d'acteur créée à Limoges par Silviu Purcarete. Il y suit un enseignement tourné vers l'international et la pluralité artistique, rencontrant le prix Nobel de littérature Gao Xingjian, le metteur en scène tunisien Fadhel Jaïbi, la chorégraphe japonaise de Buto Carlotta Ikeda, le metteur en scène serbe Mladen Materic, ou encore Linda Wise, Robert Cantarella, Eugène Durif, Emilie Valentin. Dès 1999, il travaille comme comédien pour Yvon Chaix, Filip Forgeau, Thomas Collet, David Gauchard, Tonie Marshal ou Fabrice Dubusset. Parallèlement il crée à St-Étienne la compagnie La Réserve et met en scène ses propres écrits. Il est accueilli au CDN du Limousin, à la Comédie de St-Étienne, au Lieu Unique (Nantes).

Attaché à une vision onirique et plastique de la scène, il prend part aux créations scénographiques et lumière de ses spectacles. A la recherche de théâtralités surprenantes, minutieuses ou spectaculaires, il préfère les grandes distributions qu'il embarque dans un travail d'artisanat, instinctif et spontané. Il est accueilli depuis 2010 en résidence dans une friche industrielle reconvertie en lieu de création : Ursa Minor, à St-Étienne (Site Mosser).

Ephia GBUREK danseuse :

(née 1975 aux États Unis. Diplômée, Bachelor of Arts--Dance, Columbia University New York City)

Ephia a étudié la danse avec Min Tanaka (Body Weather) , Kazuo Ohno, et Akira Kasai au Japon. Se laissant guider par ses affinités pour les danses rituelles, elle a voyagé pour étudier les danses traditionnelles au Ghana et en Indonésie. Elle a dansé avec la compagnie de Anzu Furukawa à Berlin, apparaissant dans la production finale de Furukawa, *Goya: La Quinta del Sordo*. Depuis 1998, au travers de performances et d'enseignements avec Djalma Primordial Science, elle focalise sa danse sur l'instabilité du corps et son rapport avec l'environnement. Ses productions (*Myopia*)², *Ci-gît*, et *Mirrorminded Curiousitease* se produisent à travers les États-Unis et l'Europe entre 2002 et 2008. Depuis 2007, elle participe aux créations de la Compagnie Scolopendre basée sur des jeux de masques, d'objets et d'ombres. En 2009, son projet multidisciplinaire *CONTRE-IMAGE* était en résidence au CCN de Rillieux-La-Pape/Cie Maguy Marin, MICAdanse et L'Atelier Carolyn Carlson à Paris. En 2011 elle établit Les Chercheurs de Djalma ; ce groupe de recherche composé d'une dizaine de danseurs explorent les frontières entre l'individu et le groupe, le corps et l'objet, le rêve et le quotidien en s'appuyant sur l'ouvrage poétique : « Parois » de Guillevic.

Accueilli par THE LAND/an art site (USA), Theater Training Initiative (London), Mime Centrum Berlin, Exploratorium Berlin, Antagon theaterAKTion (Frankfurt), Nordic School of Butoh (Copenhague), RAMDAM et LIEUES (Lyon) elle mène régulièrement des stages pour les danseurs, comédiens, et tous ceux pour qui la poésie du corps touche à leur art.

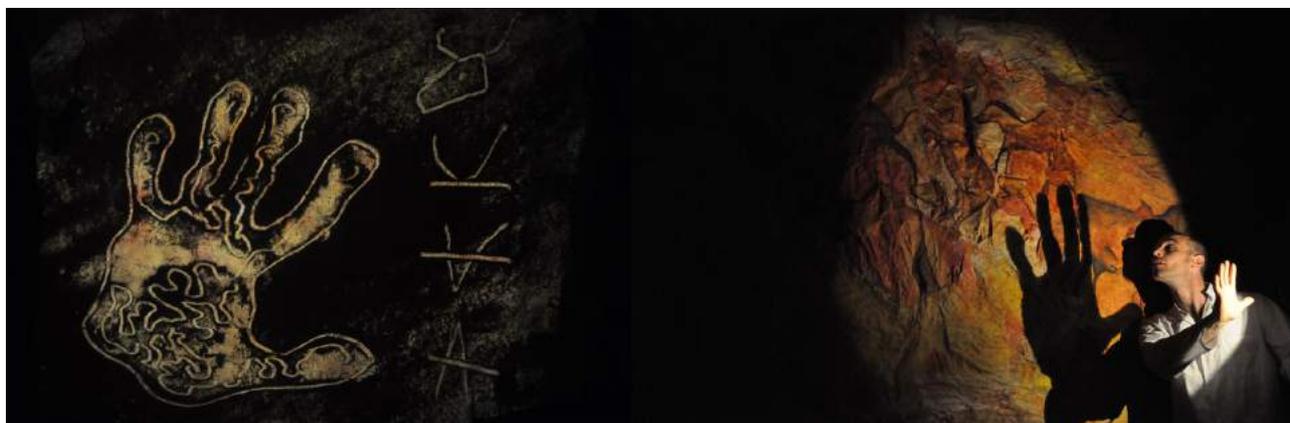
Emmanuel WITTER, David BARRE, Emmanuel MAISETTI musiciens :

Extraits de leurs groupes de musique respectifs, ces trois musiciens offrent la particularité de maîtriser les plus anciens instruments du monde.

David Barre en tant que percussionniste offre dans le spectacle « Préhistoire » une large variété de jeux frappés : congas, tambours africains ou simples entrechoquements de pierres. Il crée par le son l'illusion de la présence animale et une multitude d'images sonores conférant aux visuels une réelle présence.

Emmanuel Witter et Emmanuel Maisetti, tous deux multi-instrumentistes, piochent leur inspiration parmi des sonorités ancestrales : guimbardes, didgeridoo, lithophones, kalimba, arc en bouche... Ils assurent l'onirisme du spectacle par des sonorités étranges et en même temps rassurantes. Le corps lui-même est instrument : chant de gorge, cavité buccale servant de caisse de résonance ; autant d'échos renvoyant aux profondeurs des grottes pré-historiques.

Des sonorités ancestrales et premières qui démontrent que des techniques simples peuvent s'avérer d'une force émotionnelle incomparable.



FICHE TECHNIQUE

Accueil : 2 personnes (1 comédien et 1 musicien)

Espace scénique nécessaire :

6 mètres d'ouverture, 5 mètres de profondeur, 4 mètres de hauteur

Contraintes techniques :

- obscurité dans la salle
- prise secteur 220V/50Hz

Décor, son, lumières : fournis par la Compagnie

Temps d'installation : 3 heures

Temps de démontage : 1 heure

Durée du spectacle : 45 minutes

(+ un temps d'échange avec le public après la représentation)

Jauge maximale : 150 personnes



Historique de la Compagnie

La Compagnie SCOLOPENDRE a vu le jour en mars 2007 sous l'impulsion d'une danseuse (Ephia) et d'un plasticien (Raphaël THIBault). Depuis ses débuts, elle a pour vocation première la création de poésie visuelle à partir de jeux d'ombres, de masques et de marionnettes. Elle prend son inspiration dans les contes et les mythologies du monde. A partir d'installations scénographiques travaillées, elle ouvre des univers oniriques laissant la part belle à l'imaginaire.

Elle propose également des ateliers artistiques en lien avec ses créations au sein d'écoles et de centres sociaux. Le spectacle « Préhistoire » est sa 6 ème création.



Contact :

Compagnie Scolopendre
chez l'association la Fab-Ka (visitez <http://lafab-ka.blogspot.fr/>)
127 rue de la Richelandière
42100 Saint Etienne

Tél. : 06.09.44.82.68

e-mail : cie.scolopendre@gmail.com

site : <http://ciescolopendre.blogspot.fr/>

SIRET : 50025362000040

